

# Une foi qui change le monde

« Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu ... Mais mon royaume n'est pas d'ici. » (Jn 18, 36)



Les chrétiens que nous sommes, tournés qu'ils sont vers « *un royaume qui n'est pas de ce monde* », attentifs à une vie dans l'Esprit, seraient-ils de ceux qui renoncent à s'engager dans un effort de transformation de la société ? Nous croyons au contraire que la foi est un des moteurs les plus puissants qui soient de changement social, à l'appel du Seigneur. L'Esprit du Seigneur nous pousse à ne pas nous satisfaire de l'état du monde et particulièrement de tout ce qui blesse l'être humain (Image de Dieu) et son environnement (Création). Comment se traduit alors cet engagement ?

Deux axes majeurs peuvent être retenus : l'éducation et l'engagement social et politique.

**Éducation** : Le monde – où plutôt notre manière de vivre ensemble dans ce monde – se transforme à mesure que les personnes individuelles modifient leurs attitudes et deviennent plus respectueuses de la création, des autres créatures humaines, de la justice et de l'équité. Transformer le monde signifie alors s'investir dans un effort sur soi, et sur ceux qui se trouvent dans notre zone d'influence éducative. Le Pape François, dans cette encyclique sociale importante qu'est *Laudato Sii*, nous indique que « *tout changement a besoin d'un chemin éducatif* » (n°5). Il nous appelle à une éducation au dialogue, à la relation non violente, au respect de la vie sous toutes ses formes, à la préservation de la création, à la recherche de la vérité et de la beauté. Tout cela puisant ses racines dans la vie intérieure et à la foi en Jésus-Christ.

Ep 6, 4 "Parents, ne révoltez pas vos enfants, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements inspirés par le Seigneur"

Éduquer c'est collaborer à l'action créatrice de Dieu, c'est un travail d'engendrement, c'est favoriser un enfantement progressif, en collaboration avec la liberté de chaque sujet. Plus qu'en d'autres périodes de l'histoire cette tâche éducative doit nous trouver mobilisés, car nous manquons d'une vision commune de ce que sont un homme ou une femme accomplis. Nous ne savons pas définir ensemble un modèle de héros, de saint, ou simplement d'honnête homme. Des visions très diverses cohabitent et la culture dominante, média-mercantile, semble ne pouvoir proposer aux nouvelles générations qu'un idéal d'enrichissement et de consommation (homo consumericus), limité tout au plus par l'obligation de ne pas porter atteinte à la liberté qu'a l'autre de s'enrichir et de consommer.

Les lieux éducatifs privilégiés que sont la famille, l'école, les mouvements éducatifs, doivent donc constituer aujourd'hui pour nous des points d'attention majeurs. C'est là que s'enfante une humanité nouvelle porteuse de nos espérances. Une partie suffisante de nos forces est-elle encore engagée sur ce chemin ?

## Enseignement social de l'Église :

Tout en accordant une grande place à l'engagement éducatif, nous ne devons pas désertier le champ politique car l'organisation sociale peut favoriser, comme elle peut entraver, le développement humain intégral visé par l'éducation déployée. L'enseignement social de l'Église parlera parfois, selon l'expression de saint Jean-Paul II, de "*structure de péché*." C'est un devoir pour les chrétiens de s'engager non seulement dans une conversion individuelle, mais aussi dans un effort de modification de l'organisation de la société.



La conception que nous avons de l'homme, de sa place dans la société et dans l'environnement, devrait parfois nous conduire à prendre position au regard du respect de la nature, de l'aménagement du territoire, d'une juste redistribution des richesses, de la participation de tous au bien commun, de la protection de la vie, de l'accueil des plus fragiles, etc. Nous n'avons pas pour unique vocation de proposer des chemins de vie spirituelle. Notre "être" disciple de Jésus, nous engage dans un "agir" individuel et collectif, expression de notre conformation à Jésus.



Is 58, 6-8 *"Ne savez-vous pas quel est le jeûne qui me plaît ? Oracle du Seigneur Yahvé : Rompre les chaînes injustes, délier les liens du joug ; renvoyer libre les opprimés, briser tous les jugs ; partager ton pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans abri, vêtir celui que tu vois nu et ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair. Alors ta lumière poindra comme l'aurore..."*

Il ne s'agit pas nécessairement de s'engager dans des choix politiques partisans, mais de faire droit "au politique" qui est ce domaine que le pape Pie XI définissait comme étant : *"Le champ le plus vaste de la charité, dont on peut dire qu'aucun autre ne lui est supérieur, sauf celui de la religion."*

Catholiques en Ariège, nous aurons à prendre position ensemble, sur des sujets non spécifiquement religieux, mais regardant aussi le bien commun de nos territoires et les évolutions sociétales qui se dessinent. Il faudrait nous doter d'un groupe de croyants (peut-être œcuménique) travaillant particulièrement ces questions. Certains voudraient délégitimer toute expression de chrétiens en ce domaine. Nous croyons au contraire que notre héritage peut donner une épaisseur à nos analyses, un supplément d'âme, pouvant constituer un apport très riche. Avec Václav Havel, nous croyons que la politique doit se légitimer par quelque chose qui la dépasse, des valeurs éthiques et spirituelles. Le cardinal Ratzinger ne disait pas autre chose à l'Académie des Sciences Morales et Politiques à Paris en 1992. *"Pour une culture et une nation, se couper des grandes forces éthiques et religieuses de son histoire revient à se suicider. Cultiver les jugements moraux essentiels, les maintenir et les protéger sans les imposer de façon coercitive, me paraît être une condition de la subsistance de la liberté face à tous les nihilismes et à leurs conséquences totalitaires."*

Nous sommes dépositaires d'une culture qu'il convient de faire valoir afin de contribuer à trouver des solutions aux défis multiples que notre monde tente de relever.

*« La culture écologique... Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique. »* (Laudato Sii n° 110) *« Ainsi un grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence. »* (Laudato Sii n° 202)



+ Jean-Marc Eychenne - Évêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix

Quelques questions pour partager :

- + Comment nos communautés chrétiennes sont-elles encore investies aujourd'hui dans l'éducation, au sens large du terme ?
- + Quels sont les groupes éducatifs qui existent déjà et ceux que nous pourrions créer pour répondre aux besoins d'aujourd'hui ?
- + Les projets éducatifs et pédagogiques des écoles et des mouvements catholiques que nous animons sont-ils assez marqués par la spécificité chrétienne ? Comment pourraient-ils évoluer ?
- + Comment pourrions nous tenter de poser un regard, éclairé par l'Évangile et partagé avec des frères et sœurs dans la foi, sur des choix « politiques » concernant notre territoire ?